

la poitrine, et gênent les poumons ; le ventre est gonflé et tendu ; le cheval ne sait de quel côté se tenir couché.—4e. Hernie, ou étranglement de bœufs dans les bourses : le cheval se tourmente, se tient sur le dos étant couché ; on sent un relâchement dans les bourses, en y portant la main.—5e. Bézoard dans les intestins : le cheval se tourne par intervalles, et regarde son ventre de temps en temps.—6e. Estomac crevé : le cheval avance le gosier, et jette par le nez les aliments.—7e. Diaphragme crevé : le ventre et la poitrine montent et s'élèvent en même temps, de façon que l'on croirait que ces deux cavités n'en font qu'une.—8e. Mauvaise haleine.—9e. Bouche mousseuse : il a de grands battements de flancs ; les yeux sont pour l'ordinaire hagards.—10e. Pulmonie invétérée : le cheval jette par le nez une matière sanguinolente, quelquefois rousse et fluide.—11e. Mâchoire inférieure resserée, de manière qu'on ne peut l'ouvrir.

Il y a des remèdes généraux qui conviennent ordinairement dans toutes les maladies curables. Nous allons les indiquer ici :

Retrancher le foin et la paille, mettre le cheval à l'eau blanche, c'est-à-dire à l'eau tiède où l'on a fait bouillir du son ; saigner et donner des lavements adoucissants, des breuvages faits avec des plantes émollientes, telles que la mauve, la guimauve, la pariétaire, la mercuriale, la branc-ursine, l'aigremoine, la laitue, etc. ; tenir chaudement et bien couvert.

De la Toux.

C'est un mouvement de la poitrine, exercé par la nature pour chasser avec l'air, ce qui gêne la respiration.

La toux leur irrite les cils ; les sons copieux de mauve, donner à manger blanc.

Les farines simple, telle où l'on aura seigle ; mais symptôme cher à guérir cause de la

Voici un ronnel, malade suite d'une couronné pe couronne lai

Lorsque l reconduisez-froide la bl sans l'irriter avec un ling che d'environ coton bien bande de fl tout d'une g coups, mais cheval penda Lavez alors ensuite, mai